

Rapport d'intervention

La Femme possédée

AP 2017.0.19

23 juin 2023 - 15 mai 2025



oeuvre avant restauration

| | |
|------------------------------|--|
| Numéro d'inventaire | AP 2027.0.19 Inp 2022-113 |
| Auteur | Anonyme |
| Titre/Dénomination | La femme possédée |
| Datation | XIXe |
| Matériaux | Huile sur toile |
| Dimensions | 41 x 32 x 2 cm (avec cadre) 38 x 29 x 1,5 cm (sans cadre) |
| Description | Femme possédée dans une ville |
| Lieu de conservation | Musée de l'AP-HP de Paris |
| Elèves restauratrices | BELANCOVA Eva (Erasmus), DESGEORGE Thaïs, Marie Pelbois |

SOMMAIRE

| | |
|--|----------|
| CONSTAT D'ÉTAT | 2 |
| I. Identification et caractérisation des matériaux | 2 |
| II. Caractérisation des altérations | 4 |
| INTERVENTIONS..... | 6 |
| I. Premières actions de stabilisation : | 6 |
| II. Interventions support : | 6 |
| III. Interventions couche picturale : | 8 |
| IV. CONSERVATION PREVENTIVE : | 13 |

CONSTAT D'ÉTAT

I. Identification et caractérisation des matériaux

Le cadre :

- Le cadre est en bois, recouvert d'un enduit et d'une couche de finition dorée. Il est composé de 4 montants de 2 cm de largeur.
- Il est fixé au châssis par 5 pointes.
- Le cadre a été déposé pour la suite de l'examen de l'œuvre.



Le châssis :

- Le châssis est en bois résineux, à clés, composé de 4 montants de 4 cm de largeur et 1 cm d'épaisseur, sans traverse.
- L'assemblage est à enfourchement dans les angles.
- Le châssis présente un léger chanfrein.
- Il porte une inscription sur le montant inférieur : "AP 2017-0-19".

La toile :

- La toile est en fibres libériennes, d'armure toile.
- Contexture : 16 fils/cm dans le sens horizontal et 14 fils/cm dans le sens vertical.
- La toile est plutôt fine, tissage serré.
- La toile est fixée sur les chants avec des semences. Les bords de la toiles sont coupés de manière très nette et de largeurs inégales : en bas et à dextre les bords sont très courts (moins d'un cm).
- Les bords sont recouverts de préparation, il n'y a pas de préparation sur les semences, ni de trace d'un ancien montage et les guirlandes de tension ne correspondent pas au montage actuel. Cependant, la couche picturale ne s'étend pas sur les chants. Il est donc probable que la toile ait été préparée sur un bâti plus grand, puis découpée, montée sur un châssis plus petit, avant d'être peinte. Le montage actuel pourrait donc être le montage d'origine.



La couche picturale :

- La préparation est observée sur les chants, elle est blanche, fine, régulière et recouvre entièrement la toile.
- La peinture à l'huile est appliquée en couches fines, avec de légers empâtements. La touche est rapide, proche de l'esquisse. La palette semble restreinte et les tonalités plutôt claires (mais difficile de juger à cause d'une importante couche de crasse et de poussière).
- Aucun vernis n'a pu être observé.
- Une signature est observée en bas à senestre accompagnée d'une date «Sennari 1885». L'inscription semble grattée dans le frais.



II. Caractérisation des altérations

Le châssis :

- D'un point de vue global, l'état structurel est satisfaisant. Le châssis est très légèrement voilé mais joue encore son rôle de support secondaire pour l'œuvre.
- Les montants présentent quelques éclats mais ne remettent pas en cause la cohésion du châssis : marques de clous, griffures.
- Le châssis est très encrassé mais sain (aucune trace d'infestation n'est visible).
- Présence d'importants scrupules accumulés en partie basse.
- 3 clés manquantes.

La toile :

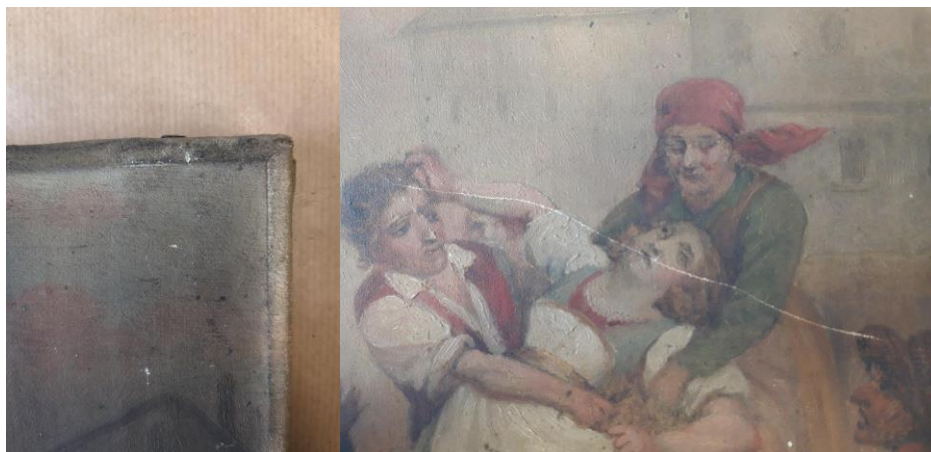
- La cohésion de la toile est assez bonne, elle semble très rigide et légèrement cassante : on observe une déchirure en forme de T en partie haute à senestre mais aucune lacune de toile.

- La tension est inégale, La planéité n'est pas satisfaisante.
- La fixation de la toile sur le châssis est plutôt bonne mais les bords très courts à dextre et en partie inférieure fragilisent le montage.
- La toile est encrassée et empoussiérée
- On observe 4 taches au revers, dans les 4 angles, peut-être dues à l'utilisation d'un adhésif. La tâche en haut à dextre est plus légère que les autres.



La couche picturale :

- L'adhésion et la cohésion de la couche picturale est globalement satisfaisante.
- On observe quelques lacunes : au niveau de la déchirure et quelques autres petites lacunes de couche colorée qui laissent apparaître la préparation (notamment au niveau du pied du personnage à dextre.)
- Plusieurs griffures sont présentes : une importante au milieu à senestre et des plus petites en bas et en haut.
- On observe de très légères craquelures d'âge visibles en lumière transmise.
- Importante couche de crasse et de poussière, moins visible au niveau des zones qui étaient protégées par le cadre.
- Trace d'une ancienne étiquette en papier en partie basse.



Conclusion :

L'état structurel du tableau présente plusieurs désordres : défauts de tension et de planéité et une déchirure accidentelle.

Cependant, la cohésion de la toile et de la couche picturale semble convenable, de même que l'adhésion entre les deux. Le montage de l'œuvre sur le châssis est satisfaisant.

Visuellement, l'œuvre est très encrassée, ce qui gêne sa lecture.

Une consolidation des bords et une reprise de la tension sont à prévoir après restauration des ruptures du support. Un dos protecteur est recommandé pour optimiser les conditions de conservation du tableau et rigidifier sa structure.

INTERVENTIONS

I. Premières actions de stabilisation :

- Dépose du cadre
- Retrait des scrupules à l'aide d'un bâtonnet, d'un pinceau et d'un aspirateur
- Pose d'un scotch au revers de la déchirure et d'un papier de chanvre sur la face, avec de la tylose à 4 %
- Dépoussiérage des chants et pose d'un papier de chanvre (à la tylose à 4%) sur les arêtes
- Retrait de l'étiquette à l'aide d'eau et d'un scalpel puis pose d'un papier de chanvre (à la tylose à 4%)
- Refixage par la face à la colle de poisson 3,5% sur la zone de la déchirure et sur les 4 arêtes.

II. Interventions support :

Les semences ont été retirées et la toile déposée du châssis. La toile et le châssis ont ensuite été dépoussiérés. Les bords de la toile ont été aplanis à l'aide d'un apport d'humidité et d'une spatule chauffante. La toile a été mise sous tirants avec des bandes de kraft fixées avec un mélange de colle de pâte et de tylose à 50 %.

La toile a ensuite été cartonnée avec un papier de chanvre puis un bollaré fin de 12 gr avant de pouvoir la retourner et la remettre à tirants.

Le revers de la toile à été décrassé en trois

étapes :

- Dépoussiérage du revers
- Décrassage à la gomme wishab
- Nettoyage à la tylose à 4% avec une brosse douce et de l'eau tiède



Afin de consolider l'œuvre, le revers a été imprégné au plexisol à 7,5 %.

La déchirure a été consolidée à base de bourre de lin et de colle PVA, puis des ponts de taffetas de verre préalablement encollé au Plextol[□] ont été posés perpendiculairement à la déchirure. Un intissé a été posé sur tout le revers de l'oeuvre au Plextol[□] et à la tylose 50 / 50, puis la zone de la déchirure a été consolidé par une pièce de renfort en intissé.

Des bandes de tension en demi toile synthétique encollées au Plextol[□] B500 ont été posées à l'aide de film BEVA et d'un spatule chauffante.



L'œuvre a ensuite été retournée, puis décartonnée. Le châssis de l'œuvre a été dépoussiéré, décrassé, puis humidifié et mis sous poids. L'œuvre a été remontée sur le châssis avec un doublage aveugle de toile mixte.

Enfin, un papier de bordage a été posé, et les clefs manquantes ont été remplacées par des clefs mises au ton à l'acrylique. Un mastic a été posé sur la déchirure, côté face.





III. Interventions couche picturale :

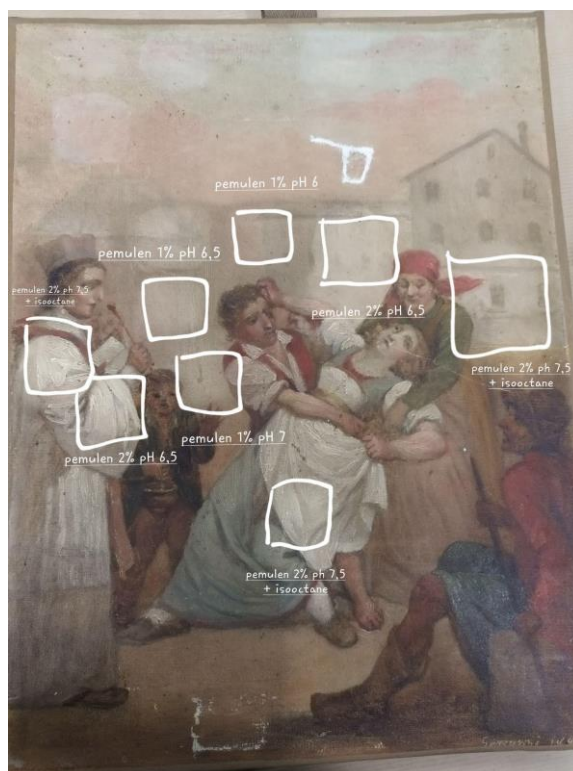
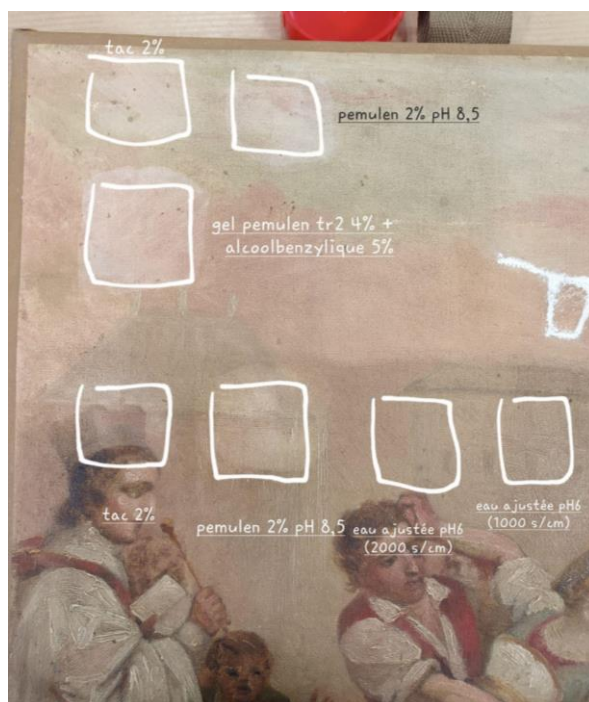
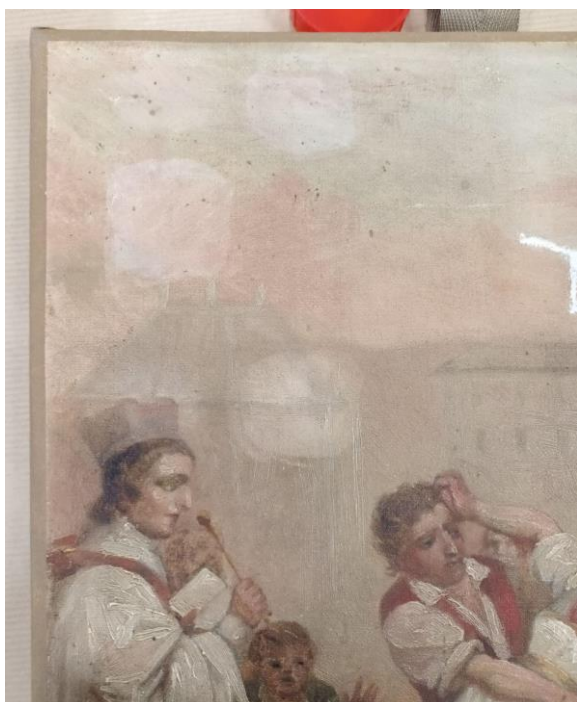
(ces interventions ont été réalisées par la promotion 2021-2026 en décembre 2024)

Avant de procéder au nettoyage de la couche picturale, des mesures de pH et de conductivité ont été réalisées à la surface de l'œuvre à l'aide d'une pastille d'agarose. La couche picturale présente un pH de 6,2 une conductivité très faible $c = 54 \mu\text{s/cm}$.

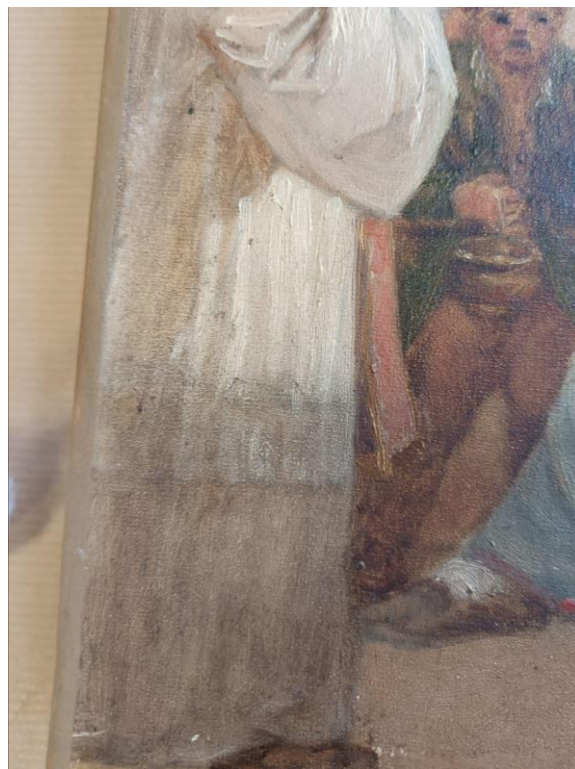
Plusieurs solutions de dégrassage ont été testées dans des fenêtres de test sur la surface de l'œuvre. Les reliefs de la couche picturale épaisse et texturée ont rendu cette étape relativement complexe et beaucoup de solutions ont été expérimentées. Parmi elles on retrouve des eaux ajustées pH 6 ($1000 \mu\text{S/cm}$ puis $2000 \mu\text{S/cm}$) qui n'ont pas eu d'effet. Le Triammonium citrate à 2% s'est au contraire montré trop agressif pour la couche picturale qui montrait des signes de blanchiments. Afin de prolonger le temps d'effet de la solution tout en limitant sa pénétration, l'usage de gels de Pemulen Tr-2 nous a semblé intéressant. Ainsi, des gels de Pemulen Tr-2 à différents pourcentage de concentration, à différents pH et parfois associé à un autre solvant ont été testés. En voici la liste : Pemulen 1% pH 6; Pemulen 1% pH 6,5; Pemulen 2 % pH 6; Pemulen 2 % pH 6,5; Pemulen 2 % pH 8,5; Pemulen 2 % pH 7,5 + isooctane; Pemulen 4 % + alcool benzylique. Tous les résultats des tests sont montrés dans les illustrations suivantes.

Il a été conclu que la solution la plus adaptée pour le dégrassage de ce tableau était le **gel de Pemulen Tr-2 pH 7,5**.

Le gel est travaillé à la brosse soie de porc, les poils durs permettant le dégrassage des zones les moins accessibles du relief. Il est ensuite retiré à l'aide d'un coton et les résidus sont rincés à l'aide d'un bâtonnet de coton imbibé d'une **eau ajustée pH 6**. La surface est ensuite séchée en tamponnant avec un essui-tout. Certaines zones très encrassées ont dû être retravaillées plusieurs fois pour obtenir le résultat le plus optimal.



Tests de dégrassage



Décrassage en cours (moitié supérieure décrassée)

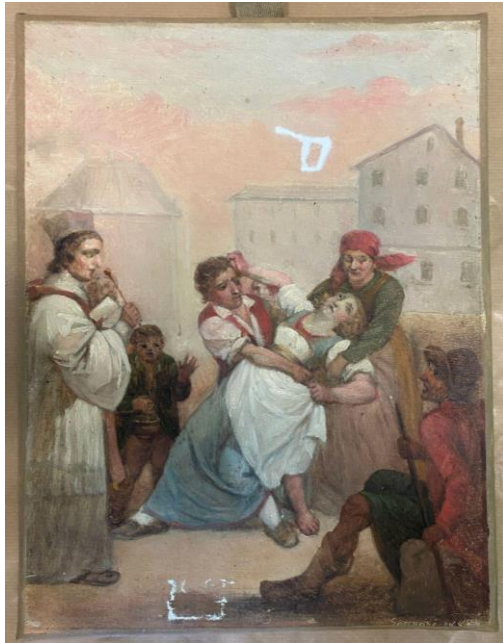


Avant décrassage



Après décrassage

Avant de passer à la retouche, il est nécessaire de mastiquer les lacunes pour niveler la surface et imiter la texture de la peinture et de la toile. Pour cela, on a utilisé le Modostuc[®] blanc mélangé avec un peu d'eau pour le rendre plus liquide et on l'a appliqué sur la toile avec un pinceau très fin avec l'aide d'une lumière rasante permettant de contrôler le niveau. Après séchage du mastic, les bords ont été ragrés au coton. Après séchage complet, une résine bouche-pore a été appliquée sur les mastics, pour atteindre ensuite plus facilement l'aspect satiné de la surface.



masticage en lumière directe et rasante

Un vernis au Laropal[®] à 20% dans le Shellsol[®] D40 / Shellsol[®] (60/40) a été posée. Après séchage, on procède à la retouche de lacunes, des usures et des tâches (claires ou sombres), qui perturbent l'apparence générale du tableau, pour rendre la composition plus homogène. Nous utilisons les couleurs Gamblin[®] diluées avec Isopropanol d'owanol 50/50, appliquées avec un pinceau très fin. Lorsque la brillance des retouches était insuffisante, nous avons localement appliqué une deuxième couche de vernis Laropal[®].

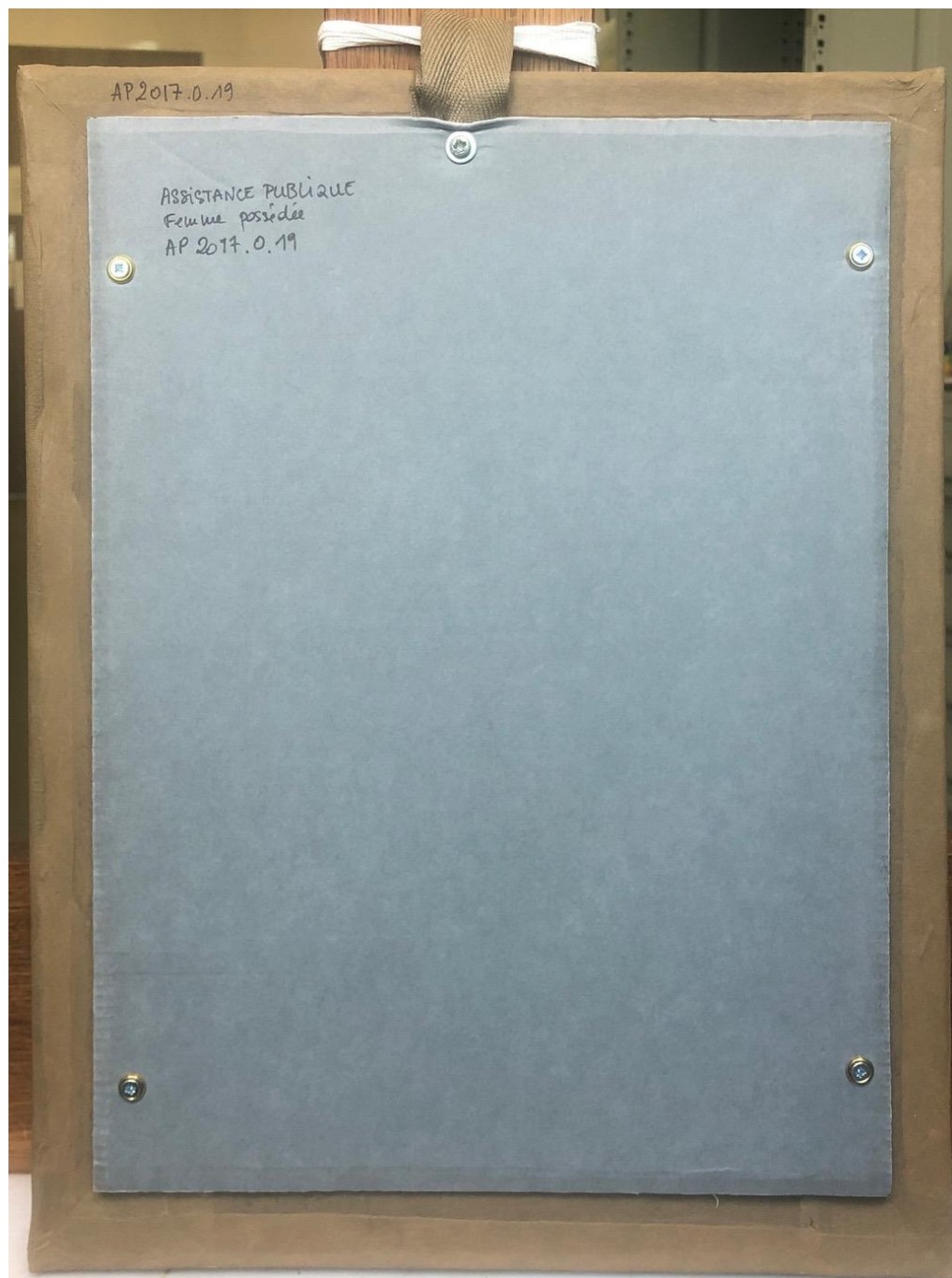
A l'issue de ce travail, le tableau a retrouvé une structure solide, et des coloris plus proches des intentions originelles. Le décor a également retrouvé sa continuité.



oeuvre après restauration

IV. CONSERVATION PREVENTIVE :

En vue d'assurer une conservation optimale, un dos protecteur en carton neutre à double cannelure à été apposé au revers, vissé dans le châssis. Cette protection limitera l'empoussièrement, les risques de chocs par le revers et les variations climatiques. Une poignée en gallon à été vissée sur le bord supérieur.



Revers après protection